



d'écluse en écluse

AU FIL DU CANAL DE BOURGOGNE

EXPOSITION / PARCOURS PÉDAGOGIQUE

VANDENESSE-EN-AUXOIS / 17 & 18 SEPT. 2011

Site d'écluse 85Y de Lézinnes ;
Lézinnes (Yonne)

 **Bourgogne**
Conseil régional

L'ENQUÊTE

Le service Patrimoine et inventaire du Conseil régional de Bourgogne étudie le patrimoine culturel des canaux de Bourgogne, dans le cadre de l'expérimentation de leur gestion.

Tout commence par une enquête qui croise documents anciens et analyses de terrain. Une couverture photographique et cartographique la complète. On obtient alors un inventaire précis des éléments constitutifs du canal et de leur histoire, ainsi que des patrimoines bâtis et paysagers situés à proximité. Chacun d'entre eux fait l'objet d'une fiche individuelle illustrée, qui sera accessible depuis le site internet *Architecture et Patrimoine* du ministère de la Culture et de la communication.

L'exposition *D'écluse en écluse : au fil du canal de Bourgogne* propose une première synthèse de ce travail en cours.



Site d'écluse 69S de Longecourt ; Longecourt-en-Plaine (Côte-d'Or)

HISTORIQUE DU CANAL DE BOURGOGNE

Le canal de Bourgogne est né du désir de concurrencer le canal de Briare et de donner un essor économique à la région. Après plusieurs attermolements concernant le tracé et les obstacles techniques liés au relief, un projet est enfin retenu en 1724. Le seuil de partage permettant une alimentation des deux versants Saône et Yonne est ainsi fixé à Pouilly-en-Auxois. Cinquante ans sont cependant nécessaires à l’organisation de son financement : par les édits de 1773, le Trésor royal décide de prendre en charge la construction du canal sur le versant Yonne, et les États de Bourgogne, celle du versant Saône.

Quelques dates clefs

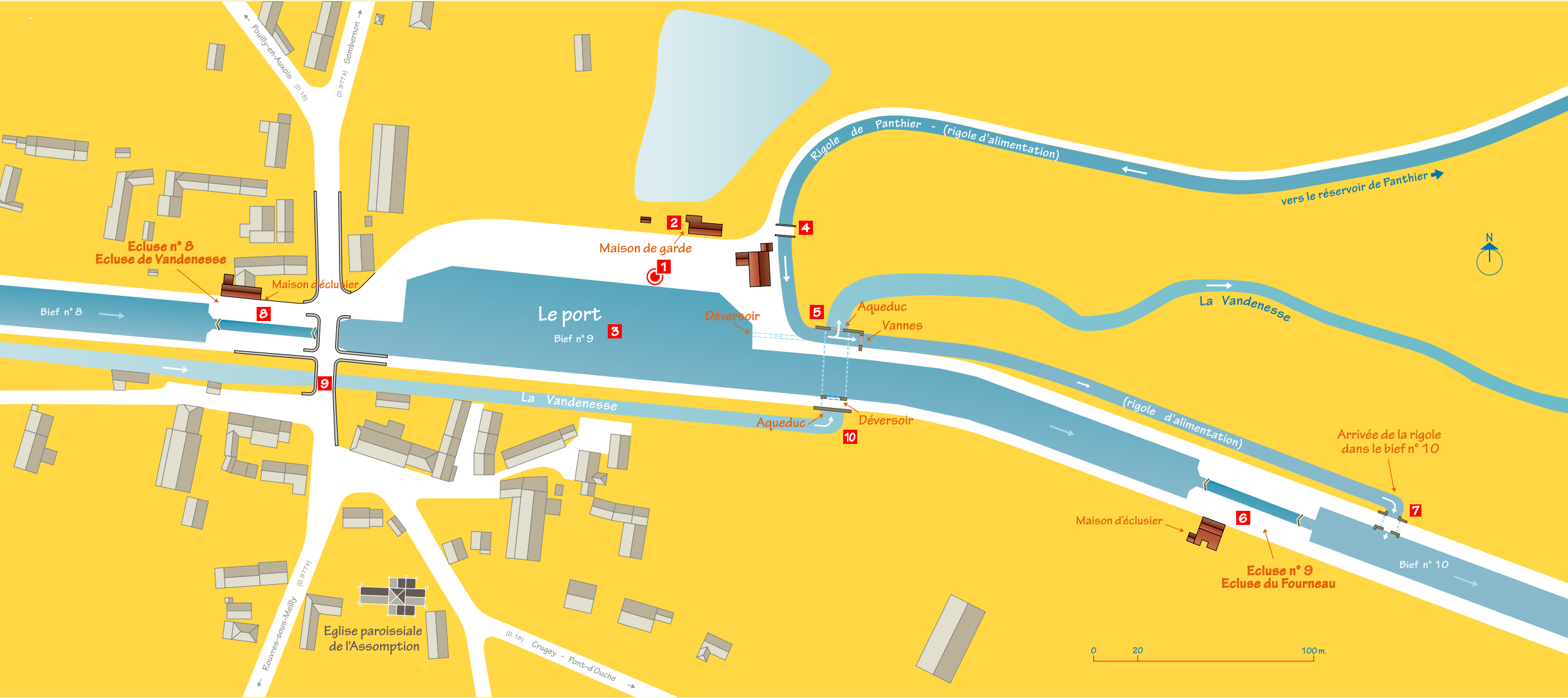
1775-1793	Début des travaux sur les deux versants. Ils sont arrêtés par la Révolution française.
1808	Reprise des travaux et ouverture de la partie Dijon/ Saint-Jean-de-Losne à la navigation le 14 décembre.
1813	Ouverture du tronçon Dijon/Pont-de-Pany.
1822	Ouverture du tronçon Migennes/Tonnerre.
1826-1832	Percement du tunnel de Pouilly-en-Auxois sous la direction de l’ingénieur Philibert Lacordaire.

1832	Ouverture du tronçon Pont-de-Pany/Tonnerre.
1833	Ouverture complète du canal à la circulation le 2 janvier.
1878-1882	En application de la loi dite Freycinet, tous les sas d’écluse sont allongés pour faire passer des péniches à plus grande capacité.

VANDENESSE : DU SITE D'ÉCLUSE AU RÉSEAU HYDRAULIQUE

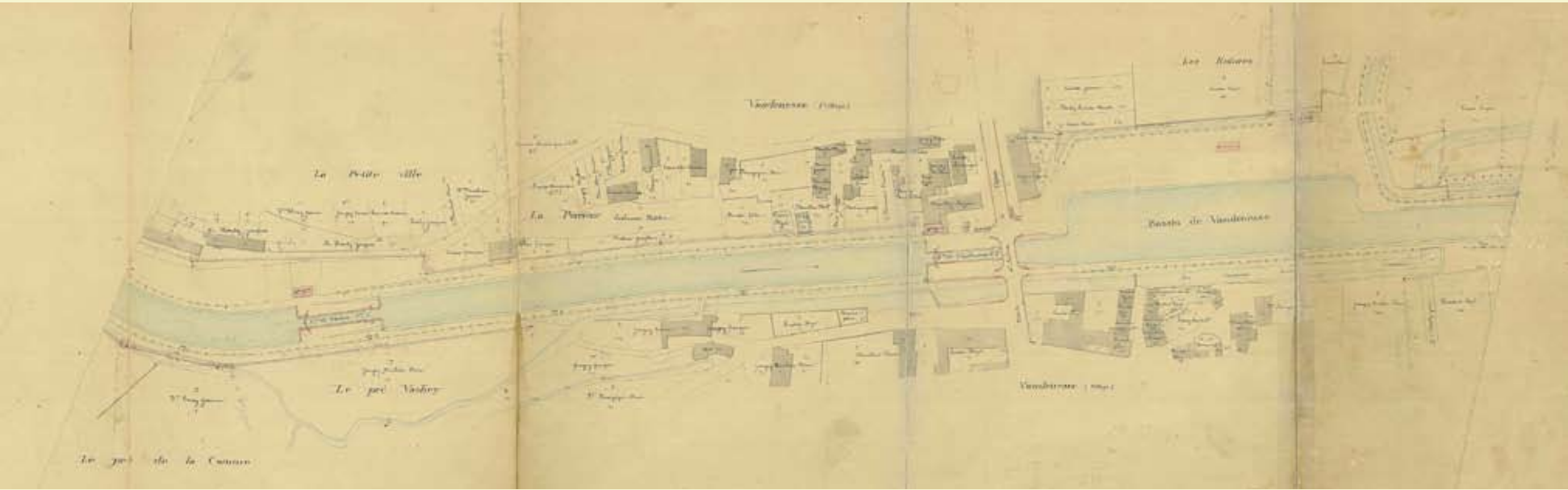
Ce schéma permet de mieux comprendre le fonctionnement du site de Vandenesse. En suivant le parcours de visite, vous pourrez voir sur place ses différents éléments constitutifs.

Le site se compose de la maison de l'éclusier et d'une écluse permettant aux bateaux de passer d'un niveau d'eau à un autre. Cet ensemble s'inscrit dans un réseau hydraulique beaucoup plus large, caractéristique du canal de Bourgogne. Une rigole en provenance du réservoir de Panthier assure une alimentation en eau, tandis que deux déversoirs permettent de vider le trop-plein. Ce dernier est évacué dans la Vandenesse passant sous le canal au moyen d'un aqueduc.



UN PEU D'HISTOIRE... VANDENESSE EN 1860

À partir de ce plan retrouvé dans les archives de VNF (Voies navigables de France), vous pouvez avoir une idée du site au XIX^e siècle. On retrouve notamment le réseau hydraulique, l'emplacement des maisons éclusières et les principaux propriétaires riverains du canal à l'époque.

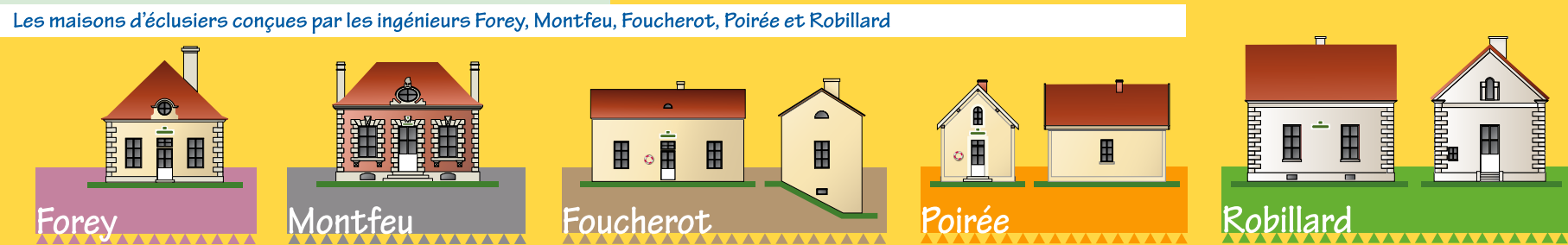


Le port de Vandenesse-en-Auxois au milieu du XIX^e siècle, plan conservé à la subdivision de Voies Navigables de France de Dijon



Plan des réservoirs du canal de Bourgogne

VOYAGE ARCHITECTURAL AU FIL DES MAISONS DU CANAL



LA MAISON FOUCHEROT : LA PLUS RÉPANDUE

Son modèle a été fourni en 1811 par l'ingénieur des Ponts et Chaussées Jacques Foucherot. La construction n'est pas forcément contemporaine de l'ouverture du canal à la navigation ; elle s'est poursuivie jusque dans les années 1840. Un peu plus de 150 maisons de ce type ont été recensées. Tout en simplicité dans l'élévation et dans les matériaux, ces maisons se distinguent par un plan rectangulaire et une toiture à longs pans, avec un mur gouttereau parallèle au sas de l'écluse. Elles se composent d'un rez-de-chaussée et d'une cave qui parfois prend les proportions d'un étage de soubassement selon le talus. Les baies du rez-de-chaussée, une porte encadrée par deux fenêtres, sont rectangulaires. A l'étage, au niveau des murs-pignons, elles adoptent une forme en plein cintre ou semi-circulaire.



Site d'écluse 7Y de Chailly ; Belenot-sous-Pouilly (Côte-d'Or)



Détail de la porte d'entrée, site d'écluse 7Y de Chailly ; Belenot-sous-Pouilly (Côte-d'Or)



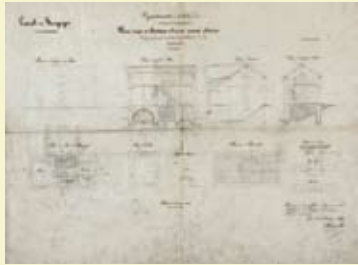
Mur pignon, site d'écluse 9Y des Morons ; Belenot-sous-Pouilly (Côte-d'Or)



Site d'écluse 31S de Barbirey ; Barbirey-sur-Ouche (Côte-d'Or)



Arrière de la maison, site d'écluse 1Y de Pouilly ; Pouilly-en-Auxois (Côte-d'Or)



Plans, coupes et élévation de l'une des maisons éclusières à construire sur le versant Saône, Valotte, 1839 (Archives départementales de Côte-d'Or ; SM 21 835)

VOYAGE ARCHITECTURAL AU FIL DES MAISONS DU CANAL

LA MAISON FOREY : L'IMAGE D'ÉPINAL

Le modèle a été donné à la fin du XVIII^e siècle, mais son auteur d'origine demeure anonyme. Charles Forey, ingénieur du canal en Côte-d'Or, le reprend à partir de 1808 et l'applique surtout à la section allant de Pont-de-Pany à Saint-Jean-de-Losne. 25 maisons de ce type ont été recensées. De plan carré, couvertes d'un toit en pavillon, elles se composent d'une cave d'emprise inférieure qui parfois prend les proportions d'un étage de soubassement selon le talus, d'un rez-de-chaussée et d'un grenier. La façade présente au rez-de-chaussée des baies, porte ou fenêtres, rectangulaires avec des encadrements en pierre. Au niveau du comble, on trouve une lucarne en pierre abritant un oculus ou une fenêtre en plein cintre. Elle a souvent été remplacée par une fenêtre rectangulaire. D'importantes chaînes en pierre de taille et une corniche moulurée en rythment l'élévation.



Site d'écluse 71S d'Aiserey ; Aiserey (Côte-d'Or)

LA MAISON ROBILLARD : UNE ARCHITECTURE SAVANTE

Elle a été construite d'après le modèle fourni en 1811 par l'ingénieur Robillard. On la rencontre sur la section du canal ouverte à la circulation en 1822, de Migennes à Tonnerre. Une dizaine de maisons de ce type ont été recensées. Elles présentent un mur gouttereau côté sas, percé de deux fenêtres quadrangulaires, l'entrée étant reportée au mur pignon. De plan rectangulaire, composées d'un rez-de-chaussée et d'un grenier, elles sont construites en moellons enduits et couvertes d'un toit à longs pans en tuiles plates. D'importantes chaînes en pierre de taille en marquent les angles, tandis qu'une puissante corniche court à l'aplomb de la toiture. Les pignons sont encadrés par un petit bandeau de pierre qui esquisse un retour à la base.

UNE VERSION DE PRESTIGE

Entièrement réalisées en pierre de taille, les maisons du site de Saint-Florentin révèlent la culture classique et presque historiciste de l'ingénieur avec notamment des serliennes éclairant le grenier.



Site d'écluse 108Y de Saint-Florentin ; Saint-Florentin (Yonne)



Site d'écluse 49S de la Craie ; Plombières-lès-Dijon (Côte-d'Or)



Détail de la lucarne, site d'écluse 49S de la Craie ; Plombières-lès-Dijon (Côte-d'Or)



Façade latérale, site d'écluse 72S d'Echigey ; Aiserey (Côte-d'Or)



Site d'écluse 66S de Rouvres ; Thorey-en-Plaine (Côte-d'Or)



Détail de la fenêtre à gauche de la porte d'entrée, site d'écluse 109Y de la Maladrerie ; Saint-Florentin (Yonne)



Détail de la fenêtre au-dessus de la porte d'entrée, site d'écluse 109Y de la Maladrerie ; Saint-Florentin (Yonne)



Site d'écluse 109Y de la Maladrerie ; Saint-Florentin (Yonne)



Vue de trois-quarts de la maison, site d'écluse 108Y de Saint-Florentin ; Saint-Florentin (Yonne)

VOYAGE ARCHITECTURAL AU FIL DES MAISONS DU CANAL

LA MAISON MONTFEU : LA PLUS ANCIENNE

Le modèle a été donné à la fin du XVIII^e siècle par Ubriot de Montfeu, ingénieur en charge des travaux du canal de Bourgogne durant la Révolution française. Deux maisons subsistent sur le versant Yonne, à Brienon-sur-Armançon. D’après les archives, elles furent mises en chantier dans les années 1790 et terminées en 1811. De plan rectangulaire, elles se composent d’une cave, d’un rez-de-chaussée et d’un grenier. La façade côté écluse et la façade arrière sont traitées avec autant de soin l’une que l’autre. Les baies du rez-de-chaussée, une porte encadrée par deux fenêtres, sont rectangulaires. La lucarne du comble, implantée dans l’axe de la façade côté canal, adoptait à l’origine la forme d’un œil-de-bœuf. Les murs en brique sont ornés d’importantes chaînes en pierre de taille à léger bossage, marquant les angles des maisons ainsi que l’encadrement des baies. Une corniche moulurée court en haut des murs, à la naissance du toit.



Site d’écluse 111Y du Boutoir ; Brienon-sur-Armançon (Yonne)

LA MAISON POIRÉE : UNE VERSION DÉCALÉE

Elle a été construite d’après le modèle de l’ingénieur Charles Poirée, approuvé en 1822. Il reprenait le projet conçu par Emiland Gauthey pour le canal du Centre à la fin du XVIII^e siècle. Plus d’une dizaine de maisons de ce type se trouve sur le versant Yonne. Bien qu’elle soit de plan rectangulaire comme la maison Foucherot, son mur pignon se trouve côté sas, avec la porte d’entrée surmontée d’une fenêtre en plein-cintre. Des petites fenêtres rectangulaires sont ménagées dans les murs gouttereaux. Des blocs de moellon, remplaçant la pierre de taille de qualité pour des raisons d’économie, animent les angles de la maison, ainsi que l’encadrement des baies sur les quatre façades, en dessinant d’importantes chaînes. Des annexes ont pu être ajoutées latéralement ou à l’arrière.



Site d’écluse 94Y d’Arcot ; Tonnerre (Yonne)



Détail du dessus de la porte arrière, site d’écluse 112Y du Moulin Neuf ; Brienon-sur-Armançon (Yonne)



Vue d’ensemble de l’arrière, site d’écluse 112Y du Moulin Neuf ; Brienon-sur-Armançon (Yonne)



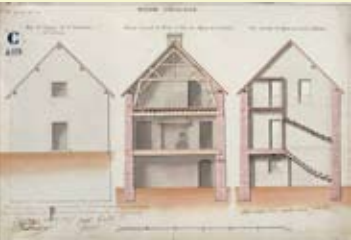
Détail de la corniche, site d’écluse 112Y du Moulin Neuf ; Brienon-sur-Armançon (Yonne)



Vue d’ensemble, site d’écluse 112Y du Moulin Neuf ; Brienon-sur-Armançon (Yonne)



Détail de la signature sous la fenêtre, site d’écluse 112Y du Moulin Neuf ; Brienon-sur-Armançon (Yonne)



Élévation et coupes sur la largeur d’une maison éclusière, « fait par Emiland Gauthey à Dijon le 10 février 1784 » (Archives départementales de Côte-d’Or ; C 4528)



Vue de trois-quarts, maison de l’écluse 83Y de Pacz ; Pacz-sur-Armançon (Yonne)



Site d’écluse 82Y d’Argenteuil ; Argenteuil-sur-Armançon (Yonne)



Façade arrière, site d’écluse 86Y d’Ancy-le-Libre ; Ancy-le-Libre (Yonne)



Façade latérale, site d’écluse 84Y de Batilly ; Lézennes (Yonne)

AUTRES MAISONS, AUTRES FONCTIONS

Le canal requérant une vigilance constante, des maisons aux fonctions aussi précises que diverses ont été construites par les ingénieurs tout au long de la voie d’eau. Si les plus connues aujourd’hui restent les maisons des éclusiers, les maisons de garde et les maisons de perception n’en étaient

pas moins importantes à l’époque. Les archives mentionnent aussi des maisons pour les ingénieurs du canal ou pour les contrôleurs. L’architecture seule ne nous permet cependant pas de bien les distinguer les unes des autres.

LES MAISONS DE PERCEPTION



Maison de perception ; Pont-de-Pany (Côte-d’Or)

Ces maisons abritaient les bureaux et les logements des receveurs, parfois ceux des contrôleurs du canal. Les premiers percevaient les droits de passage sur les bateaux et sur les marchandises. Les seconds vérifiaient leurs chargements et leur ordre de passage. Ces maisons ont été généralement implantées à proximité des ports du canal. En Côte-d’Or, quatre maisons de perception, bâties selon le même modèle, ont été recensées à Dijon, à Pont-de-Pany (Sainte-Marie-sur-Ouche), à Pont-Royal (Clamerey) et à Montbard. Elles furent érigées à partir

de 1835 et achevées en 1838 avec un niveau supplémentaire par rapport au projet d’origine. De plan rectangulaire, elles sont construites en moellons enduits, flanquées de chaînages d’angles en pierre de taille et couvertes d’un toit à longs pans en tuiles plates. Elles se composent d’un rez-de-chaussée sur soubassement, de deux étages et d’un grenier. Dans l’Yonne, on recense également celles de Cheny à Migennes, de Ravières et de Tonnerre construites dans les années 1820, d’après les plans de l’ingénieur Robillard.

LES MAISONS DE GARDE



Maison de garde ; Longecourt-en-Plaine (Côte-d’Or)

Les gardes surveillaient le canal et ses dépendances. Ils étaient parfois responsables de certains ouvrages comme les prises d’eau.

Leurs maisons, implantées le long du canal et à proximité des réservoirs, ne se distinguent pas par une architecture particulière ; elles présentent le plus souvent les mêmes caractéristiques que les maisons éclusières.

LA MAISON DE GARDE ET DU CONTRÔLEUR DES TRAVAUX À POUILLY-EN-AUXOIS



Maison des gardes et du conducteur des travaux, vue de la ruelle ; Pouilly-en-Auxois (Côte-d’Or)

À Pouilly se trouve encore, à la sortie du tunnel, du côté du versant Yonne, sur la rive droite, un ensemble de logements construit autour de deux cours rectangulaires, avec

des jardins attenants sur la droite. Il s’agit d’anciens bâtiments du canal, mentionnés dans les archives comme « maisons des gardes et du contrôleur des travaux ».



Maison des gardes et du conducteur des travaux, vue d’ensemble de la rue ; Pouilly-en-Auxois (Côte-d’Or)

Une partie était réservée aux logements des gardes tandis qu’une autre abritait les bureaux et logements des ingénieurs en

charge des travaux et de l’entretien des ouvrages du canal.

AUTRES MAISONS, AUTRES FONCTIONS

LES TROIS MAISONS DE PONT-DE-PANY

De gauche à droite : maison
de garde, maison de perception
et maison éclusière 385 ;
Pont-de-Pany (Côte-d'Or)



VISION D'INGÉNIEUR

PANORAMA DU SITE DE SAINT-FLORENTIN



Site d'écluse 108Y de
Saint-Florentin : maison éclésièr
et maison de garde ;
Saint-Florentin (Yonne)

MORCEAUX CHOISIS

Les plans et les dessins des maisons et des ouvrages d'art du canal ont été donnés par des ingénieurs, la plupart d'entre eux ayant été formés à l'École des Ponts et Chaussées à la fin du XVIII^e siècle. À cette époque, le caractère assez rudimentaire de la formation en mathématiques et en mécanique trouve sa contrepartie dans une initiation très poussée à l'architecture classique et aux projets monumentaux. C'est pourquoi les constructions du canal affichent un certain nombre de références savantes.

Ainsi, l'alliance de la brique et de la pierre des maisons Montfeu évoque curieusement l'architecture française de la première moitié du XVII^e siècle, tandis que les serliennes des maisons Robillard nous renvoient directement à celle plus néoclassique du XVIII^e siècle. L'emploi d'éléments comme les chaînes d'angle, les corniches moulurées ou encore les lucarnes avec un oculus traduit l'importance que l'on accordait aux maisons du canal.

Cependant, au fil de la construction des maisons, ces références savantes sont tempérées par une certaine rationalisation dans les modèles et une utilisation systématique des matériaux locaux. Le succès de la maison Foucherot se base essentiellement sur la simplicité de sa mise en œuvre et de ses matériaux. Hormis certains travaux modernes, venus masquer ou remplacer les matériaux d'origine, le gros-œuvre et la toiture sont respectivement constitués de moellons enduits et de tuiles plates. La pierre de taille n'est employée qu'en encadrement des baies, son utilisation étant restreinte pour des raisons économiques. On apprend par ailleurs, dans un devis de 1826, que les portes, les volets et les croisées « *seront peints à l'huile et en couleur gris de perle ou vert foncé* ». Quelques exemples ont été conservés.



Détail de la lucarne, site d'écluse 42S de Fleurey-sur-Ouche ; Fleurey-sur-Ouche (Côte-d'Or)



Détail de moellons enduits, chaînes d'angle et soubassement en pierre de taille, maison de perception de Pont-de-Pany ; Pont-de-Pany (Côte-d'Or)



Détail des baies, site d'écluse 7Y de Chailly ; Bellenot-sous-Pouilly (Côte-d'Or)



Détail de briques et de pierres et de pointe de diamant, site d'écluse 112Y du Moulin Neuf ; Brienon-sur-Armançon (Yonne)



Détail de tuiles plates, corniche et pierres de taille, site d'écluse 40S de Morcoeuil ; Fleurey-sur-Ouche (Côte-d'Or)



Détail de serlienne, site d'écluse 108Y de Saint-Florentin ; Saint-Florentin (Yonne)



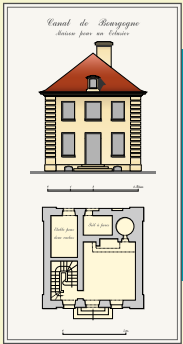
Détail de maçonnerie, site d'écluse 58S de Longvic ; Longvic (Côte-d'Or)



Départ de rampe en fer forgé, maison des gardes et du conducteur des travaux de Pouilly-en-Auxois ; Pouilly-en-Auxois (Côte-d'Or)



Épi de faîtage, site d'écluse 49S de la Craie ; Plombières-lès-Dijon (Côte-d'Or)



LE PROJET DE JEAN-RODOLPHE PERRONET

Créateur de l'École des Ponts et Chaussées, il est le plus grand constructeur d'ouvrages d'art français du XVIII^e siècle. Il a contribué à faire évoluer le métier d'ingénieur vers une plus grande autonomie par rapport à l'architecture. Il est aussi l'auteur d'un projet de maison éclusière pour le canal de Bourgogne présentant d'élégantes chaînes en pierre de taille et une toiture à quatre pans. Aucune maison de ce type ne fut cependant construite.

Elévation et plan de la maison projetée par Jean-Rodolphe Perronet pour le canal de Bourgogne, schéma d'après un document des Archives Nationales (F14 10089.2.55)

LE PETIT MONDE DU SITE D'ÉCLUSE 87 Y



De gauche à droite : annexe en moellons, maison éclusière 87Y, pont sur écluse, arrivée d'une rigole de décharge. Site d'écluse 87Y d'Argentenay ; Argentenay (Yonne)

VIE QUOTIDIENNE SUR UN SITE D'ÉCLUSE

Souvent isolées, les maisons du canal sont conçues pour que leurs occupants puissent mener une vie autarcique. Ainsi, tout a été pensé par les ingénieurs : des écuries, un four à pain, un évier avec sa pierre d'écoulement sont prévus à l'intérieur. A l'extérieur, le puits, le lavoir, les latrines, le jardin et le verger complètent l'ensemble. Des annexes sous appentis ont aussi été ajoutées progressivement en fonction des besoins.



Site d'écluse 36S de Sainte-Marie ; Sainte-Marie-sur-Ouche (Côte-d'Or)



Latrines et puits, maison des gardes et du conducteur des travaux de Pouilly-en-Auxois ; Pouilly-en-Auxois (Côte-d'Or)



Four à pain extérieur, site d'écluse 8Y des Carrons ; Bellenot-sous-Pouilly (Côte-d'Or)



Communs et jardin en contrebas, site d'écluse 84Y de Batilley ; Lézennes (Yonne)



Lavoir, site d'écluse 54S de Larrey ; Larrey (Côte-d'Or)

DE MAISON EN MAISON : UN VOYAGE À POURSUIVRE

On recense aujourd’hui plus de 200 maisons éclusières, de garde ou de perception le long du canal de Bourgogne et autour de ses réservoirs. Pour une bonne part, elles sont encore occupées par les personnels du canal. Les autres sont louées à des particuliers et peuvent accueillir des activités aussi diverses que des chambres d’hôtes, des buvettes ou des expositions d’artistes.

L’état de conservation des maisons est aussi très variable et parfois préoccupant. La plupart affichent une simplicité de bon aloi. D’autres offrent un aspect plus coquet, voire original. Certaines enfin sont désaffectées et menacent ruine.



Site d’écluse 10Y de la Croix-Rouge ; Eguilly (Côte-d’Or)



Site d’écluse 34S du Moulin-Banet ; Gissey-sur-Ouche (Côte-d’Or)



Site d’écluse 87Y d’Argentenay ; Argentenay (Yonne)



Site d’écluse 110Y de Duchy ; Saint-Florentin (Yonne)



Site d’écluse 58S de Longvic ; Longvic (Côte-d’Or)



Site d’écluse 62S de Petit-Ouges ; Ouges (Côte-d’Or)